

Avec quatre comptoirs d'achat-vente, Arras connaît-elle la fièvre de l'or ?

Le 21 Avril 2022

Les métaux précieux semblent avoir la cote sur le marché local. La valeur refuge attire tant les particuliers que déjà quatre comptoirs d'achat et de vente se sont installés à Arras.

Le Comptoir des monnaies, 19, rue Delansorne; Gold Union, 20 rue Ernestale; Or en Cash, rue Ronville, et le dernier installé, le [Comptoir national de l'or, 39, rue Désiré-Delansorne](#) : voilà des boutiques spécialisées qui tiennent désormais le pavé arrageois. Le marché est porteur et les métaux précieux comme l'or sont recyclables à l'infini. De plus, la conjoncture est favorable aux échanges de métaux précieux.

Le [Comptoir national de l'or](#) a ouvert ses portes en janvier. Et David Engrand constate avec bonheur que le marché est prometteur. Les clients peuvent faire estimer leurs bijoux, pièces... « C'est gratuit! Je les renseigne. Les métaux précieux deviennent de plus en plus rares et coûteux à extraire. Ils ne risquent pas de perdre de la valeur. Ceux qui veulent diversifier et sécuriser une partie de leur capital peuvent en profiter. » David Engrand a fait une partie de sa carrière dans l'immobilier. Il est rentré au Comptoir national de l'or cette année. Et les lingotins, les Napoléon et Britannia or n'ont plus de secrets pour lui.

« Certains clients sont évidemment déçus car ils pensaient tenir un trésor de leur grand-père, mais l'or est estimé au poids et certains bijoux ne sont pas purs. Pour rendre l'or accessible, certains bijoutiers l'on fait baisser à 9carats. L'or pur fait 24 carats et certaines pièces disposent de cette quantité. Dans un Napoléon de 6, 45 grammes, on compte 5grammes d'or. » « Certains clients pensent pouvoir vendre leurs bijoux au prix où ils l'ont acheté. Mais une alliance achetée dans une bijouterie mille euros peut n'avoir qu'une valeur intrinsèque de 70 €, rappelle Damien Labecki, de Gold Union. Une dent en or a parfois plus de valeur qu'une alliance. La pandémie et la guerre en Ukraine ont favorisé les investissements dans les métaux précieux. »

Ceux qui vendent leur or sont des divorcés qui vendent leur alliance, des héritiers, « beaucoup de gens qui veulent tourner la page », souligne Françoise Vazé (Or en Cash, rue Ronville). Des femmes qui ont peur de porter leurs bijoux et de se faire agresser, des enfants qui n'ont pas voulu porter les bijoux de leurs parents qu'ils jugent démodés... « Chez Or en Cash, les bijoux peuvent être dessertis. On rend alors les pierres au propriétaire. Mais parfois on peut les revendre comme bijoux de collection. » D'autres spécialistes font appel à l'expertise d'un commissaire-priseur quand il y a un doute.

Au Comptoir des monnaies, entreprise individuelle, installée depuis dix ans au n°19, rue Delansorne, on mise beaucoup sur les monnaies. « Je conseille souvent à mes clients de privilégier les pièces aux lingotins, rappelle Mathieu Cheman. Certaines monnaies ont aussi des valeurs de collection et là, le prix n'est plus seulement celui du métal précieux!»

Nicolas André